

Excusés: MM. A. COLLART, F.-J. FRANÇOIS, J. GHESQUIÈRE, R. MAYNÉ, R. TOLLET.

Nécrologie. — M. le Président fait part à l'assemblée du décès de notre membre d'honneur, le Prof. Ivar TRÄGARDH, de Stockholm. Notre éminent collègue s'était surtout distingué par ses travaux d'Entomologie forestière et s'était acquis une réputation mondiale par ses études remarquables sur la systématique et la morphologie des Acariens. Ce deuil sera vivement ressenti par tous les Entomologistes et tout particulièrement par les Acarologues qui perdent en lui un de leurs collègues les plus estimés. (*Condoléances*.)

— Les comptes rendus des assemblées de mars-avril sont approuvés, sous réserve de l'erratum ci-après.

Erratum. — Un lapsus s'est glissé dans la communication de M. GHESQUIÈRE, page 59. Ligne 27, au lieu de «...ces insectes mériteraient des descriptions », il faut lire : « ces insectes mériteraient mieux que de simples citations à la fin des descriptions ».

Décision du Conseil. — Le Prix N. LELEUP a été attribué à M. Ch. JEUNIAUX pour son travail sur les Elateridae de la Faune des Hautes-Fagnes en Belgique.

Correspondance. — Les changements d'adresses ci-après nous ont été communiqués :

Marcel BAUKENS, 39, rue Camille Simoens, Schaerbeek-Bruelles,

Florent CATELIN, 108, boulevard Sylvain Dupuis, Anderlecht,

Paul DALIMIER, 26, rue du Hellènes, Ixelles,

Jean DECELLE, Ingénieur des Eaux et Forêts, Entomologiste à l'INEAC, Yangambi, Congo Belge,

Narcisse LELEUP, I.R.S.A.C., Uvira, Kivu, Congo Belge,

Joseph LEROUX, 14, rue du Fusain, Bruxelles II.

— Le Secrétaire de LA JEUNESSE INTELLECTUELLE nous a adressé le nouveau règlement du Prix scientifique interfacultaire Louis EMPAIN et des Prix Louis EMPAIN, institués pour encourager les étudiants à la recherche scientifique. Les mémoires présentés pour le prochain concours doivent être déposés en 4 exemplaires au Secrétariat de La Jeunesse Intellectuelle, 11, rue d'Egmont, Bruxelles, avant le 31 décembre 1952. Limite d'âge, à la date du dépôt du mémoire, 28 ans ; cette limite d'âge est portée à 30 ans pour les candidats ayant accompli leur service militaire.

* *Travaux pour les Bulletin et Annales*. — Il est décidé de publier les travaux présentés par MM. G. FAGEL, C. JEUNIAUX, R. MOUCHAMPS.

COMMUNICATIONS

Le laboratoire de biospéléologie de Moulis.

On sait que le Centre National de Recherche Scientifique français a affecté d'importants crédits à l'aménagement, en laboratoire souterrain, d'une grotte située à Moulis, à 5 km de Saint-Girons, dans une région particulièrement riche en grottes habitées.

J'ai eu l'occasion de visiter la grotte de Moulis tout récemment, sous la conduite éclairée de son sympathique conservateur, M. CARRÈRE. La direction de la grotte a été confiée à M. le Professeur VANDEL de Toulouse. Les travaux d'aménagement ont été effectués sous la direction de M. FOURÈS, architecte de la ville de Toulouse et lui-même biospéléologue averti.

Les installations souterraines sont à peu près terminées. Plutôt que d'élargir la galerie d'accès naturelle, une galerie artificielle, précédée d'un vestibule, et fermée par un triple sas a été creusée dans le roc. Cette solution a l'avantage de n'apporter aucune modification au régime de la grotte. Le vestibule contient un compresseur et un réservoir d'air comprimé pour l'alimentation en air des aquariums.

Quatre salles ont été nivelées et garnies de tables en béton, pour y placer les terrariums et les aquariums. L'air comprimé, l'eau courante et la lumière sont amenés à chaque table. Les ampoules électriques sont contenues dans des boîtes étanches et la lumière est tamisée par des écrans jaunes. Toutes les canalisations sont groupées sur un rail suspendu à la voûte.

Des élevages d'*Aphenops*, *Hydrapphenops*, *Geotrechus* et *Speonomus* sont déjà en cours. Des larves de *Geotrechus* ont été découvertes pour la première fois et sont mises en élevage ; on en espère la métamorphose.

Comme le ruisseau qui traverse la grotte tombe à sec en été, il a fallu prévoir la construction d'un bassin pour constituer une réserve d'eau. Ce bassin est établi sur un radier, appuyé lui-même sur trois points dans la roche dure. Une pompe prélève l'eau dans ce bassin et alimente un réservoir en charge qui distribue l'eau dans les canalisations dont nous parlions ci-dessus. Un bassin à niveau, variant de 0,20 m à 1 m, servira à l'élevage des Protées et

des Poissons. En ce moment, par suite des précipitations exceptionnelles, le fond de la grotte est inondé et des aménagements de protection devront être ajoutés.

Les installations de surface, dont la construction n'est pas encore commencée, seront situées à proximité de la grotte, dans un cadre prestigieux. Elles comporteront des laboratoires complètement équipés et des logements pour les chercheurs étrangers.

J.S. DUBOIS.

Carabus arvensis HERBST ssp. **sylvaticus** DEJ. var. **Raetzeri** BORX.

D'abondantes séries provenant de diverses stations belges de *C. arvensis* laissent apparaître entre elles des différences morphologiques et sculpturales sensibles, quoique appartenant toutes à la sous-espèce *sylvaticus* DEJ. (éléments secondaires des élytres saillants, tertiaires effacés).

Les exemplaires de la Forêt de Soignes, ordinairement de teinte foncée, violette ou noire (ab. *Schrickelli* DEJ.), rarement bronzée, sont de taille grande, élancée, avec la sculpture nette, mais aplatie, les tertiaires bien visibles. L'ab. *ruficrus* GÉH. à fémurs rougeâtres y est exceptionnelle.

Ceux des environs d'Arlon, dont M. A. VAN HOEGAERDEN avait trouvé une abondante station dans le bois de Beyneert, sont plus petits, les élytres plus courts, plus convexes, les éléments secondaires en côte saillante, presque carénés, les tertiaires très effacés. Coloration vive, extrêmement variable, verte, bronzée, violette, noire, l'ab. *ruficrus* à peine moins abondante que le type, et offrant la même gamme de coloration.

Malgré ma détermination de respecter chez les diverses formes ou variétés de Carabes leur caractère local, il semble bien que ces derniers exemplaires doivent être rattachés à la var. *Raetzeri* BORX. des Vosges et du Jura, dont ils offrent toutes les caractéristiques. Cette variété montagnarde atteindrait ainsi notre Lorraine belge.

Les individus de Hockai, où l'espèce n'est pas commune, sont tous de teinte bronzée et se rapprochent plus de l'*arvensis sylvaticus* typique de la Forêt de Soignes, quoique un peu plus brillants, plus petits, avec les secondaires saillants, les tertiaires très effacés. Jé n'ai pas constaté l'ab. *ruficrus*.

La taille élancée des individus de la Forêt de Soigne leur donne quelque peu l'aspect du *Seileri* HEER qui est une race de la bor-

dure des Vosges et du Jura, mais ils ne peuvent en aucune façon y être rattachés, le *Seileri* étant un *arvensis* ssp. *arvensis* (secondaires et tertiaires semblables).

R. VAN DORSSELAER.

— La séance est levée à 16 h. 40.

BIBLIOGRAPHIE

NIELSEN, Anker : *Contributions to the Metamorphosis and Biology of the Genus Atrichopogon Kieffer (Diptera, Ceratopogonidae). With Remarks on the Evolution and Taxonomy of the Genus.* Kongel. Danske Vidensk. Selsk., Biol. Skrift., VI, n° 6, 1951, 95 pp., 33 figs., 2 pls.

On connaît l'intérêt que présente pour l'Hydrobiologiste la connaissance des premiers états des Diptères à larves aquatiques, Chironomides et Cératopogonides principalement. Certains représentants de ces familles exigent des milieux strictement conditionnés en ce qui regarde les facteurs physiques et chimiques des eaux habitées et peuvent servir, en quelque sorte, à les caractériser.

L'auteur a étudié les métamorphoses de 8 espèces d'*Atrichopogon* dont 2 n'ont pu être exactement déterminées, le matériel recueilli étant insuffisant; quant aux 6 autres, elles sont nouvelles pour la Science.

Dans son introduction, NIELSEN remarque que les caractères employés pour la détermination des *Atrichopogon* à l'état d'imago ne sont pas satisfaisants, et que les espèces peuvent être plus exactement définies aux stades larvaires. C'est donc par une parfaite description de ces stades que l'on pourra espérer mettre un peu d'ordre dans la taxonomie du genre.

L'ouvrage comporte une description fouillée de la localité où les recherches ont été effectuées; puis, l'auteur passe en revue les imagos et la détermination spécifique est accompagnée de données statistiques. Les larves sont décrites en détail, ainsi que les pupes. Le chapitre consacré à la biologie fournit des précisions sur l'habitat, la locomotion, la nourriture, la respiration des larves; le comportement des pupes et des adultes fait l'objet de quelques commentaires suivis d'un aperçu sur le cycle annuel.

D'intéressantes remarques sur l'évolution et la taxonomie du genre terminent l'essentiel de cette intéressante contribution à la connaissance d'un groupe de Diptères où tant de travail encore attend les chercheurs minutieux!

A.C.